### COMMUNIQUÉ DE PRESSE



# OBSERVATOIRE DES VIANDES BIO 2024



# VIANDES BIO : QUELQUES SIGNAUX D'AMÉLIORATION APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE RECUL

Dans un contexte de stabilisation de la consommation globale des produits issus de l'agriculture biologique (+0,8 %)<sup>1</sup>, les données de l'Observatoire 2024 des Viandes Bio laissent entrevoir une légère reprise : le potentiel de production est là, et la consommation des ménages progresse en magasins spécialisés (+8,88 % en volumes vs 2023) et en restauration collective (+14 % vs 2023). Ces chiffres attestent de la capacité

d'adaptation de la filière, qui connaît des années difficiles, marquées par une forte baisse des abattages (-29 % vs 2021) et de la consommation, notamment en grandes et moyennes surfaces (GMS : -42 % vs 2021). Face à cette situation, les professionnels redoublent d'efforts pour continuer à proposer aux consommateurs des viandes de qualité, issues d'élevages respectueux de l'environnement.

### UNE CAPACITÉ DE PRODUCTION STABLE À L'ÉCHELLE DE LA FILIÈRE

Avec 13 301 fermes réparties sur l'ensemble du territoire, la filière des Viandes Bio connaît depuis 2022 une stabilisation du nombre de ses exploitations. Cette stabilité reflète la volonté des éleveurs bio de continuer à offrir une viande valorisant leurs pratiques vertueuses. Concernant les exploitations de bovins Bio, leur nombre est en légère baisse avec 11 395 fermes (-1.98 % vs 2023), correspondant à un cheptel de 506 978 vaches allaitantes et laitières. La filière ovine Bio affiche, quant à elle, une croissance de 4 % des exploitations de brebis laitières et de 3,4 % des exploitations de brebis viandes, ce qui représente un total de 3 675 fermes Bio et un cheptel de 462 215 brebis.



# **ZOOM SUR LA PRODUCTION DE VIANDES BIO EN 2024**



11 395 EXPLOITATIONS BOVINES BIO DONT:

6618

fermes de vaches allaitantes (-0,3 %)<sup>2</sup> bio représentant un chentel de

223 059

animaux bio (-0.9 %)<sup>2</sup>

4.777

fermes de vaches laitières (-4,3 %)<sup>2</sup> bio représentant un cheptel de

283919

animaux bio (-2,9 %)<sup>2</sup>



3 675 EXPLOITATIONS OVINES BIO DONT:

2867

fermes de brebis viandes bio (+ 3,4 %)<sup>2</sup> représentant un chentel de

298620

animaux bio (-0.6 %)<sup>2</sup>

808

fermes de brebis laitières bio (+4 %)<sup>2</sup> représentant un cheptel de

163595

animaux bio  $(+1.7\%)^2$ 

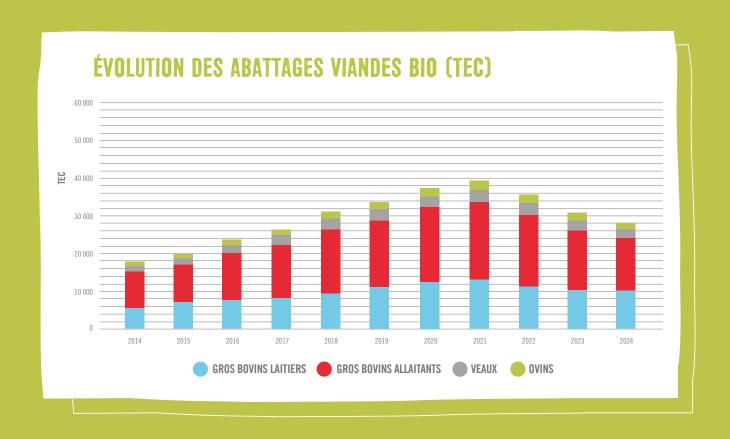
<sup>&#</sup>x27;Indicateurs nationaux sur l'agriculture biologique - Agence Bio

### REPLI DES ABATTAGES : UN EFFET DES RÉAFFECTATIONS DE LA PRODUCTION

La production de viande Bio recule pour la troisième année consécutive, passant de 30 918 TEC (tonne équivalent-carcasse) en 2023 à 28 236 TEC en 2024, soit une baisse globale de 9 %.

Cette diminution est d'autant plus marquée pour les ovins, dont la production est de 1 569 TEC en 2024 soit une chute de 22 % vs 2023. La principale raison est la réaffectation vers le marché conventionnel due à la difficulté de trouver des débouchés sur le marché bio et à un besoin d'agneaux sur le marché conventionnel. Pour les autres espèces, le fléchissement est moins prononcé que celui des années précédentes.





### ZOOM SUR LA FILIÈRE BOVINE BIO

En 2024, le recul des abattages est plus marqué pour les gros bovins Bio allaitants (-11 % par rapport à l'année précédente) que pour les gros bovins laitiers (-3 %). Cette tendance, qui s'explique par un niveau de prix des animaux Bio comparable au conventionnel, engendre une baisse des volumes valorisés au sein de la filière.



Concernant les débouchés, la consommation montre des signes de reprise, portés par une hausse de la fréquentation dans les magasins spécialisés et une dynamique positive en restauration collective, en lien avec les objectifs de la loi Egalim. En GMS, le steak haché maintient les ventes alors que le piécé a plus de difficulté à trouver sa place.

Dans ce contexte, la filière bovine Bio est consciente des défis qu'elle doit relever pour soutenir la relance des ventes de viandes bovines Bio : **sécuriser l'approvisionnement** en valorisant les élevages Bio, anticiper les départs à la retraite, soutenir **le renouvellement des générations d'éleveurs** et communiquer auprès des consommateurs.

Du côté des veaux Bio, la consommation décline dans l'ensemble des circuits de distribution. En cause, des difficultés d'approvisionnement liées à l'envolée des prix du broutard (qui concurrence la vente de veaux Bio engraissés) et des évolutions réglementaires récentes qui génèrent de l'incertitude pour les producteurs.

### ZOOM SUR LA FILIÈRE OVINE BIO

En 2024, la filière ovine allaitante Bio a enregistré une diminution de 0,6 % de son cheptel, imputable à des débouchés encore peu porteurs. Parallèlement, le nombre de fermes a progressé, via la conversion ou la création d'ateliers d'agneaux sur des fermes bios, qui sont souvent orientés vers la vente directe et dont la taille modeste limite la contribution à l'approvisionnement global de la filière.

L'année 2024 a également été marquée par le contexte sanitaire (FCO), impactant la production d'agneaux.

Pour satisfaire la demande, certains agneaux bio ont dû être réaffectés sur le marché conventionnel.

En ce qui concerne la distribution, tous les circuits sont en recul, reflet de difficultés d'approvisionnement et d'un marché limité, y compris lors des périodes traditionnellement fortes comme Pâques qui a été peu dynamique en 2024.



## LES MAGASINS SPÉCIALISÉS ET LA RESTAURATION COLLECTIVE, DEUX MOTEURS POUR LES VIANDES BIO

Avec + 8,88 %, les magasins spécialisés affichent en 2024 une augmentation notable de la consommation, grâce à la valorisation et à la diversité de l'offre dans les surfaces de vente. En restauration collective, les Viandes Bio progressent aussi de manière significative, après une année de stagnation liée à l'inflation. Grâce aux initiatives mises en place par la filière après la promulgation des lois Egalim (imposant 20 % de produits Bio) et Climat et résilience (imposant un taux de 60 % de viandes durables et de qualité), ce circuit de distribution a connu une croissance de 14 % depuis 2023 et de 53 % depuis 2021. Pour certaines espèces comme le veau et les gros bovins viande, ce débouché représente respectivement 18 % et 18,7 % des volumes.



Les autres circuits de distribution sont marqués par une tendance à la baisse. Ainsi, bien qu'elles restent le principal débouché avec 43 % des ventes de viandes Bio, les grandes et moyennes surfaces (GMS) connaissent un recul important depuis 2019, puisqu'elles représentaient alors 66,44 % des volumes (-6,4 % entre 2023 et 2024). L'enjeu est aujourd'hui de renforcer la présence et la visibilité de l'offre de Viandes Bio en GMS, afin de mieux valoriser la production et ses atouts. Des rencontres avec les enseignes sont prévues dans les prochains mois pour échanger sur les besoins de chacun et les perspectives envisageables pour relancer les ventes.

En ce qui concerne **la vente directe**, celle-ci enregistre une diminution de 5,5 %, après plusieurs années de croissance.

Enfin, **la boucherie traditionnelle** est, en 2024, le circuit de distribution le moins dynamique avec 11.7~% des volumes (-2.08~% vs 2023).

# ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE VIANDES BIOLOGIQUES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION 40 000 10 000 20 000 20 001 20 002 20 001 20 002 30 000 BOUCHERIES MAGASINS SPÉCIALISÉS RESTAURATION HORS DOMICILE VENTE DIRECTE

### POUR UN AVENIR DURABLE DES VIANDES BIO

Face aux défis majeurs liés à la baisse de la consommation et aux ajustements de production, la filière Viandes Bio a entamé en 2024 une réflexion pour définir ses grandes orientations stratégiques pour les prochaines années.

Le soutien à la production et les efforts de promotion restent essentiels pour assurer la pérennité et la croissance de la filière Bio, notamment pour offrir des débouchés aux jeunes éleveurs souhaitant s'installer en Bio. En renforçant les partenariats avec les distributeurs, en abordant le marché de la restauration commerciale et en investissant dans l'innovation, la filière des Viandes Bio peut répondre aux attentes des consommateurs et contribuer à un avenir plus durable.

Les consommateurs tiennent en effet une place centrale dans le soutien de la filière des Viandes Bio. En faisant des choix éclairés et en privilégiant les produits biologiques, ils peuvent encourager les pratiques agricoles durables et contribuer à la préservation de l'environnement. La sensibilisation et l'information des consommateurs sont donc des éléments essentiels pour promouvoir une consommation responsable et soutenir la croissance de la filière Bio.

Dans ce contexte, la campagne de communication visant à relancer les ventes de Viandes Bio s'est poursuivie en 2024 avec une campagne media dédiée pour rappeler que la consommation de Viandes Bio contribue à la préservation de l'environnement et permet de soutenir des éleveurs engagés et passionnés, tout en se faisant plaisir avec une viande de qualité. 271 hypermarchés ont ainsi bénéficié d'un affichage digital pour toucher les consommateurs au plus près de leur acte d'achat pendant une semaine au cours du Printemps Bio (du 20 au 26 mai). Ce dispositif a été renforcé par la diffusion de vidéos sur internet au mois de juin. En complément, 118 animations ont été proposées dans les points de vente, dans toute la France.



Ces actions font partie intégrante de **la campagne collective #BIO Réflexe**, pilotée par l'Agence Bio, déployée avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, et qui est poursuivie en 2025.



### CAP SUR 2025 !

Une nouvelle campagne de communication pour mettre en valeur les produits issus de l'Agriculture Biologique a été lancée en février 2025 par l'Agence Bio, toujours avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Des spots dédiés ont été diffusés sur les chaînes principales en TV.

Cette campagne est déclinée spécifiquement pour la filière Viandes Bio avec une diffusion sur les plateformes de TV à partir du 23 septembre 2025, accompagnée d'un affichage digital en magasin et sur le web et les réseaux sociaux.



### À PROPOS D'INTERBEV

INTERBEV, l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, représente depuis 1979 les acteurs de la filière française de l'élevage et des viandes, qui compte plus de 500 000 emplois répartis entre les élevages, la mise en marché, l'abattage-transformation, la distribution et la restauration collective. L'interprofession couvre l'ensemble du territoire via ses 12 comités régionaux et rassemble 22 organisations nationales des filières bovine, ovine, équine et caprine, engagées à proposer des produits durables et identifiés tout au long de la chaîne. Au service d'une alimentation raisonnée et de qualité, les professionnels de la filière sont mobilisés depuis 2017 dans une démarche RSE labellisée, le « Pacte Sociétal », portée par la communication collective « Aimez la viande, mangez-en mieux. »

La Commission Bio d'INTERBEV rassemble les professionnels de l'agriculture biologique. Elle a donc à cœur de représenter ces filières et d'accompagner leur développement.